

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 21-22

Rubrik: Chronique de Bâle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

terre par les Compagnies pour les divers risques sont bien inférieures aux conditions exigées en France.

Il en est de même pour le prix de l'entretien obligatoire des appareils parlants.

L'Association anglaise fournira une documentation complémentaire aux autres syndicats nationaux pour leur permettre de bénéficier des mêmes avantages, ou d'établir des assurances n'existant pas encore dans certains pays, telles que celles couvrant les petits risques : accidents aux vêtements des spectateurs, etc.

Il a été, de plus, décidé un échange suivi de renseignements sur toutes les questions techniques et sur toutes les améliorations apportées aux salles (construction, mesures de sécurité, projection, chauffage, ventilation, etc.). Les Associations nationales établiront sur ces différents points un contact constant entre leurs divers Conseils techniques.

D'une manière générale, il a été enfin décidé que le Syndicat britannique, chargé, pour cette année, de la gestion de la Fédération Internationale, centraliserait tous les renseignements utiles à chaque Commission et transmettrait toute la documentation aux autres Associations.

Les Syndicats étrangers, absents à Londres, seront

informés des décisions du Congrès et priés de se faire représenter aux prochaines réunions des délégués à Paris.

Entre temps, les congressistes ont visité en détail l'importante exposition organisée sur la piste de patinage de Grosvenor House avec la participation de toutes les industries britanniques fournissant le Cinéma : construction des salles, matériels de cabine, dispositifs de sécurité, produits acoustiques, ameublement, éclairage, chauffage, ventilation, publicité, nettoyage, désinfection, orgues, décors, moteurs, etc.

Une importante documentation a été ainsi réunie.

De brillantes manifestations ont été organisées : banquet, bals, « cabarets », visite du Parlement, excursion aux studios d'Elstree et participation à cet « event » sportif unique, le Derby d'Epsom.

Les délégués ont eu l'honneur d'être reçus à Mansion House par le Lord Maire de Londres, et d'avoir la visite de LL. AA. R. le Duc et la Duchesse d'York, qui ont réservé aux Présidents des Associations étrangères une entrevue particulière.

Mme Stanley Baldwin, et de nombreux parlementaires, ont également honoré les différentes manifestations du Congrès de leur présence.

Chronique de Bâle

Un cinéma disparaît : le Fata Morgana

Le plus ancien cinéma de Bâle va fermer ses portes à la fin du mois, après vingt-cinq ans d'activité, par suite de la vente de l'immeuble, destiné à être transformé en une maison de commerce.

A cet effet, la direction du Fata Morgana a tenu à lui rendre les derniers honneurs et a fait abondamment pavoiser les deux entrées respectives de la Falkenerstrasse et de la rue Franche. Ce cinéma a été fondé et exploité par M. Louis Rosenthal, auquel ont succédé les Frères Rosenthal. Nous ne pouvons que féliciter la direction qui, pendant les périodes les plus difficiles, s'est efforcée de présenter des programmes de premier choix à une nombreuse clientèle d'habitants. Chacun regrettera vivement la disparition de ce cinéma, car il n'y a pas de Bâlois qui n'ait apprécié les qualités indiscutables de cette salle de spectacle, qui avait l'avantage de permettre de voir très bien l'écran de toutes les places ; en outre, sa disposition, son aménagement intérieur, ses accès sur les deux boulevards de Bâle, ont fait du Fata Morgana l'ami indispensable des amateurs de cinéma.

Malgré le grand nombre de cinémas que nous avons à disposition, il est à déplorer la fermeture de celui qui fut le plus ancien et toujours un des plus appréciés du public bâlois.

Des étoiles à Bâle

Nous avons eu le plaisir de nous entretenir quelques instants avec le fameux comique Szöke Szakall, déjà bien connu des Bâlois, accompagné du régisseur Bolvary, de Liane Haid, Betty Byrd, Gitta Alpar et Gustave Fröhlich. Ils rentraient à Berlin, après avoir tourné un film en Italie (Stresa-Come), qui aura pour titre : *Ich will nicht wissen wer du bist*.

Ils ont tous été les hôtes du Variété Kuchlin Théâtre, lors des matches internationaux de lutte qui s'y sont déroulés. Gitta Alpar voulait à tout prix voir son compatriote « Nagy » sur le ring !

Quelques jours plus tard, c'était Mady Christians qui venait à Bâle avec sa troupe. Cette sympathique artiste, qui nous a révélé ses talents aussi bien à l'écran que sur la scène, obtint un joli succès au théâtre de la Ville de Bâle dans ses deux pièces : *Cocktail* et *Liebling Adieu*.

* * *

CAPITOL. — Une série de très bons films nous a été présentée. Tout d'abord, je citerai deux films français : *Au nom de la Loi* et *Le Roi du Cirage* puis *Gitta entdeckt Ihr Herz*, avec Gitta Alpar et Gustave Fröhlich, un comique : *Ehe mit*

beschränkter Haftung. *Eine Nacht im Paradies* est certainement le meilleur de la série. Anny Ondra est très douée et deviendra certainement une grande artiste.

PALERMO. — Après *Shangai Express*, avec Marlene Dietrich, un film qui a tenu l'écran pendant plusieurs semaines, ont succédé : *Der Frech Dachs*, avec Willy Fritsch, *Il est Charmant*, avec Henry Garat, *Er und sein Diener* et *Amerikanische Tragödie*.

Quelques reprises : *Bomben auf Monte Carlo*, *Liebeswalzer*, *Drei von der Tankstelle*.

ALHAMBRA. — Brigitte Helm, dans une de ses meilleures productions : *Die Gräfin von Monte-Cristo*, *5 von der Jazz-Band* avec le comique Hugo. *Ein Toller Einfall*, avec Willy Fritsch.

ODEON. — *Sergent X*, avec Ivan Mosjoukine. *Kriminal Reporter Holm*, avec Hermann Speelmanns. *Geschlagene Menschen*, avec Janet Gaynor et Charles Farrell.

PALACE. — Il a été présenté au public, un jour seulement, devant une salle comble, un film documentaire ayant pour titre : *Unter Wilden Indianern*, très bien commenté par l'explorateur bien connu, M. Dr Baessler, qui a lui-même tourné le film, en Amérique du Sud, chez les Incas. Il nous dépeint la vie de ce peuple, ses mœurs, ses coutumes, sa religion si extraordinaire, d'une façon si nette et claire, que l'on peut se rendre compte des connaissances approfondies d'exploration que possède le Dr Baessler et le travail intense qu'il a fourni pour arriver à un résultat aussi parfait. Il fut chaleureusement applaudi.

On vient de passer : *Lügen im Strandbad*, un comique de premier ordre, avec Otto Wallburg. A. Roberts. Alex.

Qui s'intéresserait à la direction
et à l'achat d'un

Nouveau cinéma

dans la banlieue de Lausanne ?

Capital nécessaire : Fr. 70,000.— avec immeuble et 30,000.—
sans l'immeuble. L'affaire pourrait se mettre en S. A.

S'adresser sous chiffre 1812, à l'Effort Cinégraphique Suisse,
Jumelles 3, Lausanne.